Dietmar HÜSER, Ansbert BAUMANN (dir.), *Migration –
Integration – Exklusion. Eine andere deutsch-
französische Geschichte des Fußballs in den langen
1960er Jahren*

Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2020, 299 p.

Philippe Hamman

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/Allemagne/2515>

DOI : 10.4000/Allemagne.2515

ISSN : 2605-7913

Éditeur

Société d'études allemandes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 447-448

ISSN : 0035-0974

Référence électronique

Philippe Hamman, « Dietmar HÜSER, Ansbert BAUMANN (dir.), *Migration – Integration – Exklusion. Eine andere deutsch-französische Geschichte des Fußballs in den langen 1960er Jahren* », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* [En ligne], 52-2 | 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 20 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/Allemagne/2515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/Allemagne.2515>

Dietmar HÜSER, Ansbert BAUMANN (dir.), *Migration – Integration – Exklusion. Eine andere deutsch-französische Geschichte des Fußballs in den langen 1960er Jahren*, Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2020, 299 p.

Dietmar Hüser, professeur titulaire de la chaire d'histoire contemporaine de l'Europe à l'Université de la Sarre, et Ansbert Baumann, collaborateur scientifique auprès de la chaire, proposent un ouvrage collectif de belle facture. Ils ont rassemblé quatorze chercheurs en histoire, sciences politiques et sociales et sciences du sport afin d'analyser, suivant une perspective franco-allemande, les relations entre football – aussi bien amateur que professionnel – et migration – et plus spécialement les flux de migrants de travail venus du Sud et de l'Europe du Sud-Est à partir des années 1960. Potentiels d'intégration et risques d'exclusion sont fréquemment évoqués dans les débats publics à ce sujet, et gagnent à être resitués à la fois en termes socio-historiques et suivant une mise en parallèle bi- voire pluri-nationale.

Pour ce faire, l'ouvrage s'appuie en particulier sur les échanges tenus en juillet 2018 au cours du colloque «Migration-Intégration-Exclusion» organisé par le Graduate Centre de l'Université de Sarrebruck. Il se déploie en trois parties : une perspective d'histoire contemporaine franco-allemande, complétée par une focale européenne élargie, puis des regards sociologiques, soit 5, 4 et 4 contributions respectivement. Avec une unité de langue – l'ensemble de l'ouvrage est rédigé en langue allemande, trois contributions ayant été traduites à partir du français à cette occasion – et un réel travail éditorial qui ressort du fond comme de la forme des textes offerts au lecteur, cet opus présente plusieurs mérites qui pourront retenir l'attention du lecteur de la Revue d'Allemagne.

Tout d'abord, relevons une interdisciplinarité en actes entre sciences historiques et sciences sociales par le truchement de l'objet «sport», incarné qui plus est à travers la manifestation sociétale par excellence qu'est le football, c'est-à-dire un sujet qui parle au-delà des enjeux sportifs. C'est tout le sens d'aborder ainsi une autre histoire franco-allemande, via les questionnements de migrations et d'identifications dont le football peut valoir miroir. La problématique des «clubs ethniques» ou du «Gastarbeiterfußball» en est une incarnation. Elle est d'autant plus intéressante pour le chercheur en perspective comparée quant aux effets d'énonciation du phénomène et aux termes employés en France et en Allemagne en regard des pratiques. La deuxième partie de l'ouvrage, optant pour une focale européenne, a notamment pour intérêt de documenter plus précisément cet aspect, à partir des années 1960. La contribution d'Ole Merckel aborde le championnat des clubs de travailleurs immigrés initié par le ministre du Travail et des Affaires sociales en Rhénanie du Nord-Westphalie. Celle d'Ansbert Baumann traite ensuite des clubs de football «immigrés» fondés à travers l'Allemagne, avec des effets plutôt ségrégatifs au départ et davantage intégrateurs sur des dynamiques de long terme. Jean Ketter et Denis Scuto reviennent sur le poids des clubs «italiens» et «portugais» dans les années 1960-1970 au Luxembourg, et Andreas Prahler interroge la création de clubs de football monoethniques yougoslaves à Salzbourg en Autriche dans les années 1970, pointant entre autres les liens avec le gouvernement yougoslave.

De là ressort un deuxième intérêt transverse : les contributions donnent à penser la double épaisseur diachronique et sociale de ces enjeux en même temps que leur mise en parallèle franco-allemande, suivant une histoire intégrée du football et des migrations, comme l'explique Dietmar Hüser dans son introduction. Sur ce plan, le sous-titre de l'ouvrage ne doit pas se lire étroitement : si l'attention portée à la décennie 1960 et ses prolongements est centrale et affichée, les analyses proposées débordent cette périodisation, et ce sont bien, à des degrés divers, des processus en jeu en France et en Allemagne, entre France et Allemagne et via les éclairages d'autres situations

européennes, sur l'ensemble des XIX^e et XX^e siècles qui sont considérées – ce qui peut renforcer la portée du livre.

Troisièmement, l'ouvrage fournit des études à la fois empiriquement incarnées et mobilisant une littérature solide, historique et sociologique. Notes de bas de pages, sources et bibliographies sont toujours circonscrites, faisant du volume un possible outil de travail pour des recherches à venir, tant pour un chercheur allemand que français. Analyses de cas précis et mises en regard nationales ou bilatérales se répondent, ce qui permet d'entrer dans l'objet par des échelles différentes et complémentaires. Ainsi la première partie, dont la trame est historique, débute-t-elle par une mise en parallèle franco-allemande (Dietmar Hüser) qui propose un premier cadrage des enjeux croisés entre discours sportifs, pratiques footballistiques et intégration de travailleurs migrants. Suivent des regards régionaux et « localisés », y compris dans l'entre-deux, tel le chapitre de Bernd Reichelt sur la fondation du club de football de Sarreguemines et les relations avec la Sarre, au début du XX^e siècle, durant la période d'annexion allemande de la Moselle. Diethelm Blecking s'intéresse pour sa part aux clubs de football dans les espaces miniers de la Ruhr en Allemagne et du Nord en France et cible le cas des migrants polonais. De circulations internationales, il est ensuite question sous la plume de Jean-Christophe Meyer à propos des transferts de joueurs entre clubs sous le regard des médias (y compris le reproche de démarches qualifiées de « légionnaires du sport »...), et celle d'Alexander Friedman, qui retient l'échelle d'une « figure » : l'attaquant malien Salif Keita (né en 1946 à Bamako) et son empreinte en Europe de l'Ouest et dans l'Union soviétique, ce qui interroge aussi les rapports croisés entre sport et régime politique. De même, la troisième partie, développant des analyses sociologiques, aborde dans une perspective comparée franco-allemande les notions et enjeux d'ethnisation des relations sociales (William Gasparini) et de diversité (Pierre Weiss) à l'aune du football (et notamment du football professionnel). Puis Sebastian Braun interroge la dimension d'intégration sociale en Allemagne à partir des clubs de sport – en distinguant deux niveaux : intégration dans le sport et intégration sociale plus large par le sport. Enfin, Camille Martin offre un focus sur le football féminin, intégrant des perspectives genrées, à partir du cas d'un club de région parisienne, pour réinterroger l'identification ethno-nationale.

L'ouvrage informe ainsi de façon étayée, comparée et interdisciplinaire, des débats importants – à la fois sur la scène publique et dans l'univers des clubs de sport – sur les rapports entre football et fait migratoire, tant en termes historiques, territorialisés qu'interculturels, ce qui permet d'en savoir plus et de mettre à distance des interprétations trop uniques.

Philippe Hamman

Mathieu Dubois, Les conséquences économiques de Mai 68. Du désordre social français à l'ordre monétaire européen, Bruxelles, Peter Lang, 2018, 326 p.

Les jeunes émeutiers de Mai 68 ont sans le vouloir hâté la mise en place de la monnaie unique européenne. C'est la conclusion à laquelle aboutit Mathieu Dubois au terme d'une enquête exhaustive sur les crises politiques, sociales et monétaires qui se sont succédé depuis cet épisode. La vaste documentation qu'il a consultée fait une part égale aux sources françaises et aux sources allemandes. Les débats de l'Assemblée nationale